

23/09/2018 - 19:16

L'étonnant destin d'Edmond Augras

En cette année qui marque le 130e anniversaire de la création de la société des Gâs du Berry, un hommage a été rendu samedi à son fondateur, Edmond Augras.



En cette année qui marque le 130e anniversaire de la création de la société des Gâs du Berry, un hommage a été rendu samedi à son fondateur, Edmond Augras.

Voilà 130 ans, Edmond Augras créait la société des Gâs du Berry. Quelques-uns de ses membres actuels lui ont rendu hommage samedi au cimetière Saint-Denis à Châteauroux où il repose. Serge Descout, président du Département, Gil Avérous, maire de Châteauroux, Patrick Nonin, maire de Nohant (où se trouve leur local) et Michèle Selleron, conseillère municipale à Saint-Août et conseillère départementale, se sont associés à cet hommage.

Si une rue de Châteauroux (le long du centre hospitalier à l'angle de l'avenue de Verdun) porte son nom, sa personnalité a été un peu oubliée avec le temps. Né le 6 mars 1854 à Saint-Août, il fait un apprentissage chez un pâtissier-confiseur à La Châtre. A la fin des années 1880, il s'installe à Châteauroux et devient fabricant de biscuits et petits fours, une affaire qui devient vite florissante. « C'était un capitaine d'industrie à l'instar de ses contemporains Balsan et Schwob » rappelle Gil Avérous. Mais cela ne suffit à Edmond Augras. Profondément attaché à son terroir et à ses traditions, il se lamente de voir la

cornemuse et la vielle délaissées et s'inscrit dans la continuité de l'action de George Sand pour la sauvegarde du patrimoine berrichon.

En 1888, il rencontre le sculpteur Jean Baffier qui a commencé à réunir dans le Cher vielleux et cornemuseux. Deux sociétés portant le même nom sont créées cette année-là à Paris et à Châteauroux, mais celle de Baffier va péricliter.

Le mot « Gâs » fait référence à une descendance gauloise, non dénuée de chauvinisme. Edmond Augras écrit aussi dans une revue régionaliste qu'il a créée avec Jean Baffier intitulée Le Réveil de la Gaule .

Son dynamisme est communicatif : en quelques mois, l'effectif de musiciens grandit, des déplacements dont il règle les moindres petits détails sont organisés. L'image des Gâs du Berry est utilisée comme vecteur de communication à la fois pour la promotion du groupe mais aussi de ses produits.

Un stupide accident de vélo lui ôte la vie le 8 juin 1927, il a 73 ans.

« Si après 130 ans, la société des Gâs du Berry a pu traverser les bouleversements de notre temps, c'est qu'elle a su garder profondément ancré en elle, outre l'attachement à notre culture berrichonne commune, des valeurs qui faisaient la force de notre fondateur comme la passion, le sens du devoir, l'amitié, l'entraide et le partage » a souligné Patrick Foulatier, un des trois co-présidents actuels.

Une plaque commémorative a été posée et une gerbe déposée. Les musiciens ont joué un air avant de se produire sur le marché en fin de matinée.